

8 Novembre 1942

La Tunisie n'était pas occupée, mais elle était sous le régime de Vichy et celui des commissions d'armistice.

Les lois d'exception se sont succédées à une cadence de plus en plus rapide.

Limogéage de fonctionnaires trop tièdes envers le nouveau régime, expulsion des Francs-Maçons, persécution méthodique des Juifs.

En tant que Juif, j'ai pu échapper à ces lois scélérates, couvert par mon titre d'ancien combattant.

Mais j'ai dû abandonner ma fonction d'avocat-défenseur, ayant appartenu à la maçonnerie.

Ce n'est là qu'un préjudice d'ordre matériel. Le malheur n'est pas grand.

Ce matin un cri d'espoir vole de bouche en bouche.

Les Anglais et les Américains ont débarqué en Afrique du Nord. La B.B.C. l'a annoncé dans sa première émission.

Où sont-ils ? personne ne le sait. Quelques bobards commencent à prendre leur vol.

Il y a de l'espoir et de la joie dans l'air.

15 Novembre

Les Anglo-Saxons ne sont pas encore à Tunis. Par contre les Boches sont là.

Ils sont arrivés un soir en avion et ont fait un carrousel au-dessus de la ville.

L'aérodrome d'El-Aouina a été occupé sans lutte.

Que fait l'Armée Française ?

On a convoqué un certain nombre de réservistes, mais je ne suis pas appelé.

Je ne le regrette pas. J'ignore contre qui on va se battre.

Et puis, ma femme, ma pauvre Ada est gravement malade. Elle est même condamnée, malgré une terrible opération qu'on lui a fait subir en désespoir de cause.

C'est une question de mois, de jours peut-être.

Mais il ne faut pas qu'elle le sache et il faut lutter jusqu'au bout.

Un miracle ? A certains moments d'accalmie je me sens pris d'un fol espoir, mais les symptômes sont inexorables.

Je ne l'ai presque pas quittée depuis deux mois.

Je me promets de ne pas l'abandonner jusqu'à son dernier souffle, quoi qu'il advienne.

La nuit les Anglais bombardent El Aouina et c'est la première alerte ; il y en aura beaucoup d'autres.

20 Novembre

L'arrivée des Allemands n'avait pas beaucoup entamé la confiance de la population.

Ils sont trop peu nombreux et ne pourront pas tenir.

Ce n'est qu'un groupe de destruction qui s'en ira après avoir fait sauter des ouvrages stratégiques ou qui sera massacré par la vague irrésistible qui va déferler de l'Ouest.

Désillusion ! Les Boches se multiplient et étendent leur emprise.

On commence à parler des réquisitions de villas dans le secteur du Belvédère.

Bien entendu, les Juifs font les frais de ces opérations et les expulsions se font avec une brutalité inhumaine.

Pouvait-on attendre autre chose des soldats à croix gammée ?

L'inquiétude est grande, surtout chez les Juifs.

Les récits des atrocités d'Europe Centrale sont présents à l'esprit.